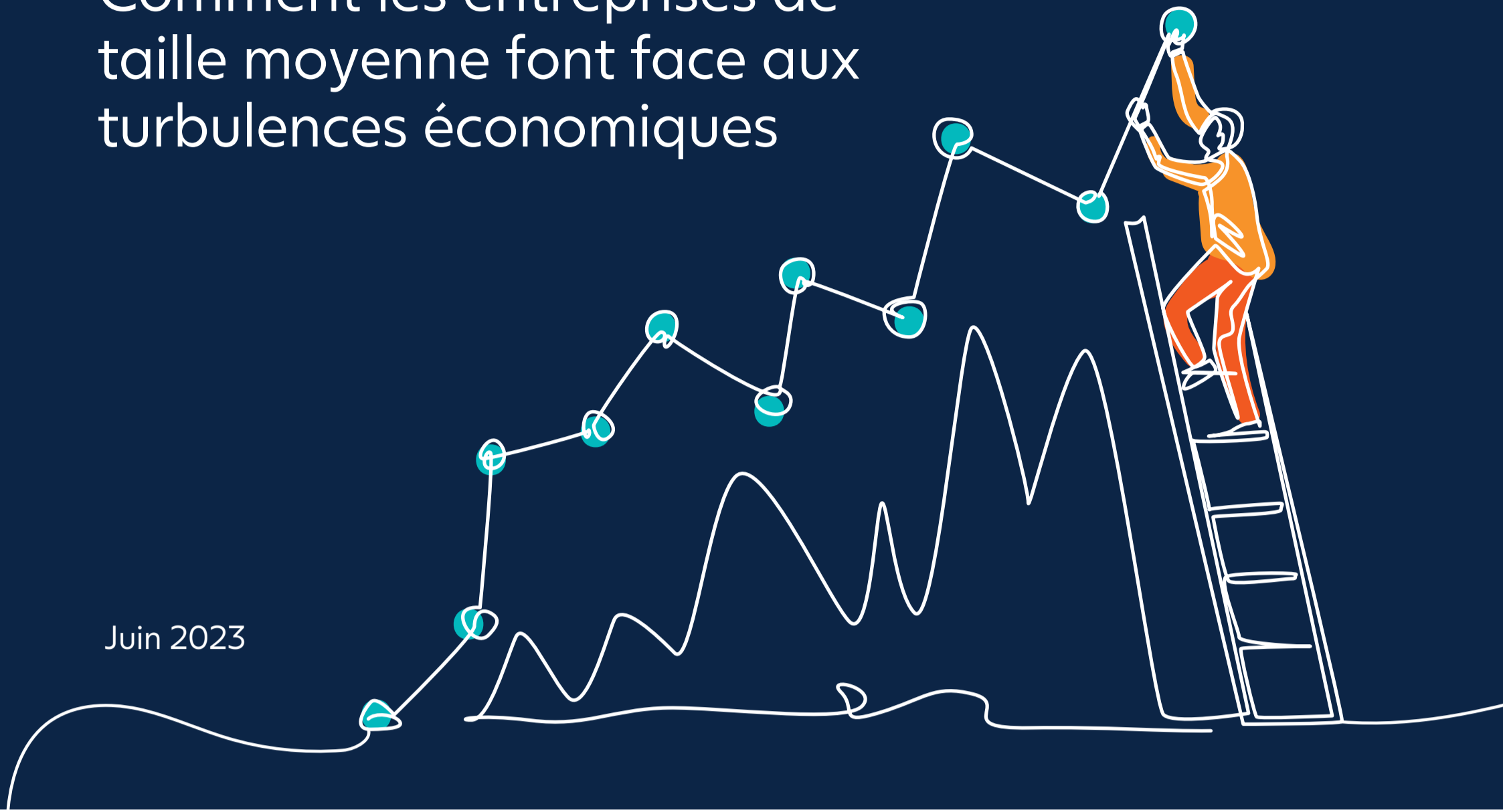


L'automatisation d'un pays à l'autre

Comment les entreprises de taille moyenne font face aux turbulences économiques

Juin 2023



Note liminaire

Les entreprises de taille moyenne ne sont pas à l'abri des diverses perturbations qui agitent l'économie mondiale, de l'inflation à la stagflation en passant par l'augmentation des taux d'intérêt et les interruptions de chaîne logistique. Les tensions géopolitiques, les négociations entre blocs commerciaux, les hausses de coûts résultant des pénuries de ressources naturelles et les effets résiduels de la pandémie se sont accumulés pour créer une conjoncture particulièrement difficile.

Certaines entreprises devront mettre la clé sous la porte si elles ne parviennent pas à négocier correctement ce virage périlleux. Les départements financiers envisagent, à juste titre, tous les moyens dont ils disposent pour préserver leur résultat net, en créant des « tampons » pour absorber les chocs inattendus.

Naturellement, tout le monde cherche la recette miracle pour réduire les coûts et accélérer les flux de trésorerie. Globalement, les entreprises ont bien compris les avantages de l'automatisation. Appliquée aux systèmes d'achat et de paiement, elle peut renforcer l'efficacité, la transparence ainsi que les procédures et les processus.

En revanche, s'ils ne sont pas résolus, les vecteurs d'inefficacité et le manque de transparence engendrent un manque à gagner pour les entreprises moyennes. Par exemple, notre étude révèle que près d'un quart des dépenses des entreprises se situent dans une sorte de « trou noir » financier dû au manque de visibilité des flux de trésorerie. Un dixième des entreprises de taille moyenne (11 %) n'ont pas de visibilité au-delà d'un mois et sont donc plus susceptibles d'être prises au dépourvu en cas de dépenses imprévues ou de baisse du chiffre d'affaires. L'étude démontre également que si une approche hybride des processus financiers est désormais privilégiée, une facture sur cinq demeure établies au format papier, ce qui entraîne des risques d'erreur pouvant induire des conséquences financières.

Le présent rapport vise à étudier la maîtrise de la gestion des dépenses dans les entreprises de taille moyenne sur six grands marchés internationaux, ainsi que l'adoption de la technologie afin de faciliter la tâche des départements financiers. Compte tenu de l'ensemble des facteurs qui impactent le marché mondial des entreprises, les informations ainsi récoltées seront précieuses pour les entreprises qui souhaitent maîtriser leur résultat net.



Ilija Uprinic
Directeur du département Solutions commerciales

Synthèse

Comprendre le paysage financier en 2023 demeure une gageure pour les entreprises de taille moyenne. Déjà confrontés à la volatilité liée aux facteurs économiques externes qui affectent les prix tout au long de la chaîne logistique, les départements financiers doivent également réfléchir aux moyens d'aider au mieux leur entreprise en cette période d'incertitude.

Notre étude suggère que l'une des priorités des départements financiers est de surveiller le résultat net de leur entreprise. La visibilité des flux de trésorerie est un critère essentiel sur l'ensemble des marchés, mais seulement 39 % des entreprises sondées sont en mesure de prévoir leurs flux de trésorerie trois mois à l'avance, tandis qu'une sur dix ne peut le faire qu'un mois à l'avance.

Si la plupart des entreprises savent comment, où et quand interviennent les transactions – que ce soit plusieurs mois ou plusieurs semaines à l'avance – il existe toujours un « trou noir » financier. En moyenne, la moitié des dépenses d'une entreprise sont pré-approuvées chaque mois, ce qui laisse l'autre moitié dans une sorte d'espace flou. Ce flou entrave les opérations de planification, tandis que le manque de flexibilité des systèmes de paiement complique la mise en place de mesures préventives.

Par ailleurs, si l'automatisation, totale ou partielle, est reconnue par les entreprises moyennes comme un outil précieux pour les processus de paiement (85 % d'entre elles l'ont adoptée), une minorité continue de recourir à des structures de facturation et de paiement entièrement manuelles. Ces entreprises sont davantage sujettes aux erreurs humaines qui, lorsqu'elles s'accumulent, peuvent considérablement nuire au résultat net.

Notre étude vise non seulement à comprendre comment les entreprises de taille moyenne de six grands marchés (France, Royaume-Uni, États-Unis, Australie/Nouvelle-Zélande, Allemagne et Pays-Bas) réagissent face à ces turbulences, mais aussi, et surtout, comment elles utilisent l'automatisation pour se faciliter la tâche, et comment elles pourraient aller encore plus loin dans cette voie.

¹The Conference Board Economic Forecast for the US Economy
²European Commission Economic Forecast for France
³Politico
⁴New Zealand Herald

Une entreprise sur 5 risque la faillite si elle modifie pas les délais de paiement convenus



2023

39 % des entreprises sondées sont en mesure de prévoir leurs flux de trésorerie trois mois à l'avance, tandis qu'une sur dix ne peut le faire qu'un mois à l'avance.

Les marchés mondiaux ont beaucoup appris ces dernières années. La volonté d'éliminer les frictions dans chaque maillon de la chaîne logistique mondiale, et la mise en œuvre de processus visant à automatiser une main-d'œuvre confinée à domicile, ont sans doute accéléré l'adoption de l'automatisation. Sans surprise, notre étude révèle que les entreprises de l'ensemble des marchés et de la plupart des secteurs d'activité l'ont adoptée, sous une forme ou sous une autre.

Néanmoins, si l'on veut une idée précise de la santé financière des entreprises, il est utile de savoir dans quels cas, et dans quelle mesure, les processus automatisés sont mis en œuvre. Une autre question est de savoir comment utiliser l'automatisation dans les domaines pertinents pour obtenir un maximum d'efficacité. Le présent rapport vise justement à identifier les moyens d'opérer une gestion plus efficace des flux de trésorerie.

La lutte financière pour la survie

Le monde entier est impacté par les soubresauts de l'économie, qui résultent en grande partie de l'indisponibilité des produits de base et des matières premières, des bouleversements géopolitiques et des pénuries de main d'œuvre qualifiée.

Aux États-Unis, cette conjoncture devrait s'aggraver pour plonger le pays dans la récession autour de mi-2023¹. Dans des pays comme le Royaume-Uni, l'Australie, les Pays-Bas ou les États-Unis, l'inflation chronique s'est traduite par une croissance faible ou nulle. Les tensions commerciales et géopolitiques, combinées aux effets résiduels de la pandémie, sont également des facteurs à prendre en ligne de compte. Malgré une baisse de l'inflation, la France subit toujours les contrechocs de la hausse des prix de l'énergie et des matières premières, d'où une activité économique au ralenti². L'Allemagne est entrée en récession³, tandis que la Nouvelle-Zélande se prépare à affronter une récession plus grave que prévu⁴.

Qu'est-ce que cela signifie pour les entreprises ?

Pour en savoir plus, consultez en exclusivité notre nouveau rapport de recherche

Téléchargez-le maintenant

